

LES FLEURS DE LA CHARITÉ

SOMMAIRE — Espérance. *A. Nimesvais* — Dieu rend au centuple. — Vie de M. Le Prévost. — La Terre. *P. Harcl.* — Souvenir d'un aumônier. *A. F.* — La Lampe du Sanctuaire. *(Gilberte.* — L'Enfant. *V. Hu, o.* — A propos du Ffrench Shore. — Nos défunts. — Correspondance.

ESPÉRANCE

Il n'y a pas encore un an que nous formions le projet de compléter nos œuvres charitables en faveur des délaissés ; il s'agissait de venir en aide à l'enfant qui, privé de sa famille et en âge de gagner sa vie, se trouve dans l'impossibilité d'apprendre un métier, faute d'une maison hospitalière qui le reçoive charitablement. A la fin d'octobre cette œuvre était fondée providentiellement, car l'action de Dieu a été visible en cette circonstance. Aujourd'hui dix jeunes gens profitent de cette institution, et d'ici septembre, ce chiffre sera bien augmenté pour ne pas dire doublé. A vrai dire, ce développement ne m'effraie pas, car il est facile de comprendre l'importance d'une œuvre qui prend l'enfant à 14 ou 15 ans et le conduit jusqu'au moment où, formé à la vie chrétienne et capable de pourvoir à ses intérêts temporels, il pourra se suffire à lui-même.

J'ai dit que la Providence était intervenue d'une façon visible au début de cette œuvre, c'est ce qui nous rassure pour l'avenir : aussi sans m'engager à courir après ces enfants, il me semble que je n'aurai pas le courage de renvoyer ceux qui se présenteront et qui seront vraiment délaissés. Dieu ne peut manquer à ceux qui font son œuvre, et comme St-Vincent de Paul nous pouvons dire : " Oh quelle bassesse de foi de croire que pour faire et procurer du bien à des enfants pauvres et abandonnés comme ceux-ci, Notre-Seigneur ait moins de bonté pour nous, lui qui promet de récompenser au centuple ce qu'on donnera pour lui ! Puisque ce débonnaire Sauveur a dit à ses disciples : " Laissez venir ces enfants à moi " ; pouvons-nous les rejeter ou abandonner lorsqu'ils viennent à nous, sans lui être contraires ? "

Du reste, croyez-vous qu'il soit facile de rester insensible à la vue de certaines misères ? On m'amène, un jour, un enfant de 12 ans ; il n'avait pas encore communiqué. Cependant il allait à l'école, ne manquait pas d'intelligence ; mais l'école était loin